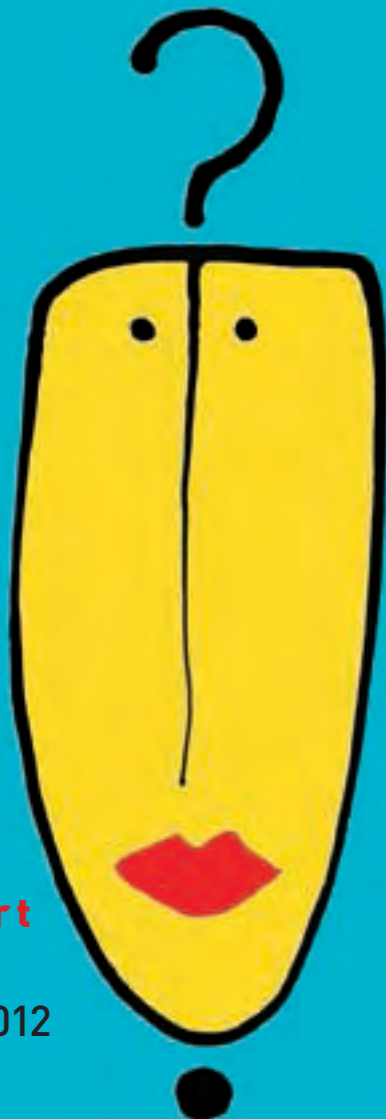


Têtes à chapeaux



**Dossier
de presse**

**exposition
d'œuvres d'art**

du 2 juin
au 2 septembre 2012

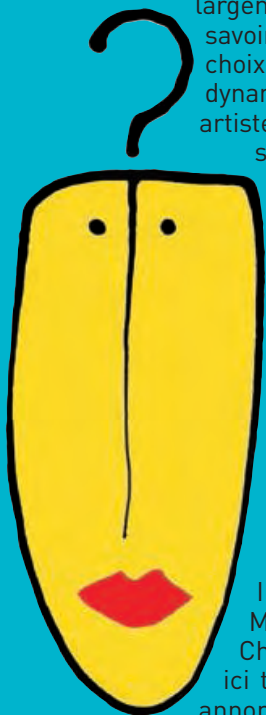
Evènement inscrit
dans la saison culturelle
"Les Monts du Lyonnais,
créateurs de modes"

www.museeduchapeau.com

atelier musée
Chapeau

Têtes à chapeaux

L'Atelier-Musée du Chapeau est un lieu vivant de mémoire, de partage, de rencontres autour du chapeau mais aussi plus largement de la culture et des arts. Le dialogue entre savoir-faire, technique et créativité occupe une place de choix au musée. «Têtes à chapeaux» s'inscrit dans cette dynamique d'échange. Le thème a inspiré de nombreux artistes. Ils étaient 63 ambassadeurs de leurs arts à soumettre leur dossier au jury de l'exposition, présidé par Jacques Beaufret, conservateur honoraire du Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne.



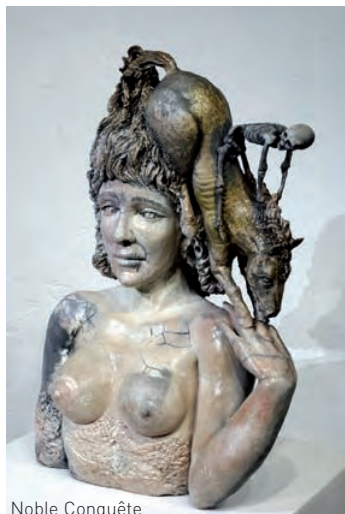
A travers leurs peintures, leurs sculptures, leurs créations, les 23 artistes retenus offrent autant de regards et d'interrogations. Quels liens peut-on trouver entre un chapeau et la tête qui le porte ? Qu'évoque-t-il de nous-mêmes ? Cette exposition permet de révéler le symbolisme du chapeau au-delà de sa fonction première de protection et/ou d'ornementation. Elle témoigne de l'importance du couvre-chef et de son lien avec la tête qu'il coiffe ou apporte une vision artistique de cet accessoire.

Il s'agit de la dernière exposition réalisée à l'Atelier-Musée du Chapeau, avant le déménagement vers la Chapellerie. La dimension artistique dont le public est ici témoin et acteur, clôt un cycle de 30 années et en annonce un nouveau dès 2013. Les têtes couronnées de cette exposition sont un trait d'union entre l'univers de la Mode et celui de l'Art, un lien qui sera amplifié par la présence, sur le site, d'ateliers de créateurs. Le futur pôle sera ainsi fait d'événements et de rencontres où des esprits, à l'abri sous leurs chapeaux, repenseront les couvre-chefs au gré des inspirations.

Chapeau à ces artistes qui nous font vraiment tourner la tête !

Dominique Bajard

Montchal (Loire)



Noble Conquête

Dominique Bajard travaille la céramique depuis 1976 pour donner forme à ses inspirations. Après avoir étudié à l'École des Beaux-arts, il s'est installé à Montchal dans les Montagnes du Matin.

Depuis quelques années, ses sculptures modelées, émaillées et cuites expriment l'attitude d'un corps, la présence d'un visage, le volume de la tête. Par le biais de ses œuvres, Dominique Bajard sublime un état en perpétuelle mutation : celui du corps.

Les «*coiffes*» qu'il a ajoutées à ses œuvres s'inscrivent dans le prolongement de la tête et du crâne pour retenir ou porter les désirs et les pensées dans une symbiose de la matière et de l'esprit.

Pour l'artiste : «*le chapeau, la coiffe, le casque protègent, transforment et magnifient la silhouette humaine*». A travers ses œuvres, il nous invite à entrer dans une dimension entre rêve et mythologie pour essayer de comprendre ce qui se cache sous ses chapeaux.

Jacqueline Blanchet

Saint-Etienne (Loire)



Un rhino chapôté

Jacqueline Blanchet, plasticienne professionnelle depuis 5 ans, a une maîtrise d'Arts Plastiques.

Née en 1970, elle habite aujourd'hui Saint-Etienne. Elle a exposé lors de plusieurs événements locaux de la région stéphanoise. L'intitulé de l'exposition «*Têtes à Chapeaux*» lui a inspiré trois images : Napoléon et son bicorne, le chapeau que les enfants se fabriquent en papier journal et la poésie de Robert Desnos : «*une fourmi de 18 mètres... ça n'existe pas.*»

Elle a répondu à l'exposition alors qu'elle travaillait sur une série de têtes de Rhinocéros dont elle s'amusait à développer le côté décoratif absurde de trophées accrochés à un mur. «*Un rhino en bicorne en papier me paraissait poursuivre cette même idée surréaliste et absurde*».

Le regard féroce de la bête ainsi que ses défenses puissantes sont terrassés par le chapeau en papier qu'il a sur la tête. La réalité animale passe au second plan, supplantée par l'incongruité de cette coiffe inattendue.

Sarah Bréassier

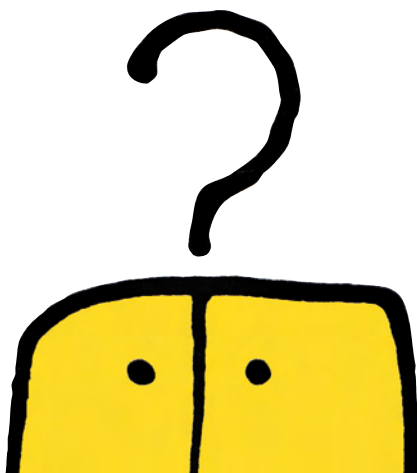
Rillieux-la-Pape (Rhône)

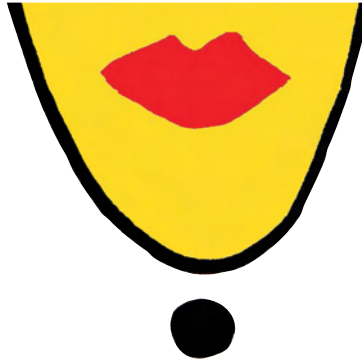
Sarah Bréassier est née en 1970. Diplômée de l'Ecole d'Arts Appliqués de Lyon, elle peint depuis 13 ans. Elle habite Rillieux-la-Pape où elle peint des portraits d'animaux sur commande ou au gré de ses inspirations. C'est avec la volonté «*d'étendre la lisibilité de son travail à sa région d'origine*» que Sarah propose ses œuvres regroupées sous un même intitulé. Rabbit/Chapka Party peut rappeler la matière première utilisée à Chazelles : le poil de lapin et son devenir en tant que chapeau.

Mais le message porté par l'artiste est la conciliation de deux thèmes complémentaires et pourtant opposés : la chasse et les animaux. Toute la complexité de ce lien se lit dans ces peintures. Les expressions sont captées en plein mouvement, lapins et hommes se côtoient, s'approchent. L'homme justement sous sa chapka n'essaye-t-il pas avec son couvre-chef de se camoufler du regard de sa proie ? Pour certains, il est question des souris et des hommes, ici il faut plutôt parler d'animaux et de chapeaux.



Rabbit/Chapka Party





Andrzej Brych

Lyon (Rhône)



Portrait au chapeau

Andrzej Brych est né en Pologne dans les années 60. Autodidacte, il habite désormais Lyon où il peint à l'acrylique depuis 10 ans.

Sa peinture trouve un écho dans le mouvement cubiste et le maître de ce courant : Picasso. Il travaille depuis des années sur le portrait abstrait avec des personnages qui portent souvent le chapeau (bérets, casquettes,...).

Sa candidature à l'exposition était dès lors une évidence. *«Je veux surprendre le spectateur, lui offrir ma vision et un autre regard sur le portrait».*

Ces portraits reflètent l'état d'âme de leur créateur. Il y a une géométrie des formes en lien avec les couleurs et leurs diverses combinaisons servent à accentuer l'expression d'émotions des personnages. Le chapeau devient, sous son pinceau, un trait d'expression égal à une bouche ou un regard, indissociable du portrait lui-même.

Cette exposition et ses créations plus largement sont, pour Andrzej, *«l'opportunité de montrer et partager sa vision de la peinture avec le grand public».*

Anne-Marie Callamard

Lyon (Rhône)



Chapeaux T nous

Avec un diplôme de l'école nationale des Beaux-arts et un professorat en Arts Plastiques, Anne-Marie Callamard, lyonnaise de 69 ans, peint en employant toutes les techniques sèches et humides.

C'est à partir d'une recherche actuelle que l'idée lui est venue de s'associer au thème en s'inspirant de personnages romanesques caractéristiques comme Gavroche, Arsène Lupin, D'Artagnan qui côtoient quarante têtes anonymes.

L'œuvre joue sur les contrastes de couleurs mais également sur le volume avec une irrégularité de profondeur pour chaque portrait qui permet une mise en valeur mutuelle.

Le chapeau ou son absence témoigne du pluralisme social et le visiteur pourra s'imaginer le chapeau qui serait assorti à chaque portrait afin qu'il ne soit plus tête nue. «*Le regard d'un public différent de celui des salons et galeries et des confrontations enrichissantes*» sont au cœur des attentes d'Anne-Marie vis-à-vis de cette exposition.

Eric Chambon

Lyon (Rhône)



L'ours en défense - l'ours au repos - l'ours totem

l'animal dans la mythologie et les traditions populaires. «L'ours au repos» avec le chapeau et «l'ours en défense» avec un vêtement pour seule protection se répondent. Ils atteignent une essence presque humaine qui vient affronter la nature bestiale de l'animal. Pour ce qui est de «l'ours totem», la masse du chapeau semble être l'héritage des traditions auxquelles l'ours est lié et qu'il porte ainsi sur la tête.

Mélanie Charlot

Vernouy en Vivarais (Ardèche)



Créations I.II.III !

S'agit-il de coiffes appartenant à des tribus ancestrales ou d'accessoires de danseuses et mariées plus contemporaines ? Chacune des pièces est le début d'une histoire que Mélanie ne détermine pas. Elle laisse cette tâche aux visiteurs : *«Seul l'univers du spectateur lui donnera son âme»*. Aucune réponse ne sera apportée aux questions que soulèvent ces 3 œuvres car c'est à chacun de *«tisser sa propre toile»*.

Mélanie Charlot vit en Ardèche, à Vernouy en Vivarais où elle exerce son art autour du tressage-nouage en tant que professionnelle depuis 1973. A la suite d'un bac professionnel d'Artisanat et Métiers d'Art, elle compose à partir d'un fil de fer gainé de papier ses *«objets protéiformes auxquels viennent se greffer des éléments tel le cheveu, la plume»*. Le mouvement et la force du tressage dirigent le volume vers des structures basiques dans une troublante alliance où la légèreté de la matière est conservée.

Faut-il voir dans ses créations un objet, un accessoire ou un ornement ?

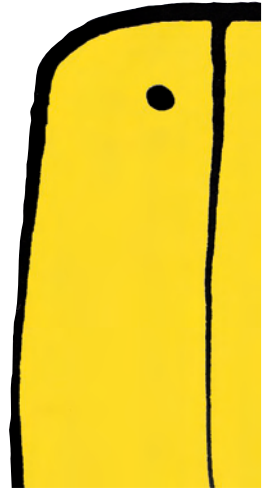
Nathalie Charmot

Saint-Etienne (Loire)

Retour en terre connue pour cette créatrice d'objets textile et papier depuis plus de 20 ans. En effet, Nathalie Charmot connaît le musée pour y avoir déjà exposé par le passé. Aimant travailler sur commande, le thème «têtes à chapeaux» l'a interpellée. De plus, c'était l'occasion de *«renouer avec le musée qui me soutient depuis le début»*. Née dans les années 60, elle a suivi l'école des Beaux-Arts ainsi que plusieurs stages proposés à l'Atelier-Musée du Chapeau. Stéphanoise à l'inspiration florissante, elle crée coiffes, objets lumineux, habits de jeux pour la scène et une multitude de fantaisies en papier plié. Le travail sur le volume et le dynamisme qu'elle y instaure avec la suspension d'éléments sont au cœur des recherches artistiques de Nathalie. L'arbre aux portraits présenté est en bois flottant ramassé dans une rivière. Il est également la reconversion d'un ancien chapeau de spectacle. Aux branches, d'anciennes créations chapelières de la créatrice. Le message est fort puisque Nathalie Charmot puise dans les racines de ses créations son inspiration présente.



Portraits dans l'arbre



Betty Clavel

Saint-Genest-Lerpt (Loire)



Mes marchandes : Absente

Le chapeau dépasse nos frontières, il est universel et Betty Clavel nous le fait comprendre tout en partageant son amour pour un pays : le Vietnam. Habitante de Saint-Genest-Lerpt, elle s'est formée grâce à de nombreux ateliers au Musée d'Art Moderne ou avec différents collaborateurs tels que Paul Ambille, Jean-Marc Scotti ou encore Jacqueline Girin.

Peintre à l'huile depuis 1990, ses thèmes de prédilection restent les marchés, les tabourets, les tongs ou encore les chapeaux coniques que nous retrouvons ici. Pour Betty, le chapeau permet la rencontre, l'appartenance dans une foule tout comme la solitude avec la marque de la différence. Au Vietnam et même plus largement en Asie, le chapeau est indispensable pour se protéger des conditions climatiques.

Il crée l'uniformité en contradiction avec les Occidentaux d'aujourd'hui qui recherchent d'avantage l'originalité. La peintre souhaite à travers l'exposition de ses œuvres au musée toucher un public «*peu habitué à visiter les galeries ou les ateliers de peinture*».

Michel Das

Lyon (Rhône)



Femme à l'ouchanka

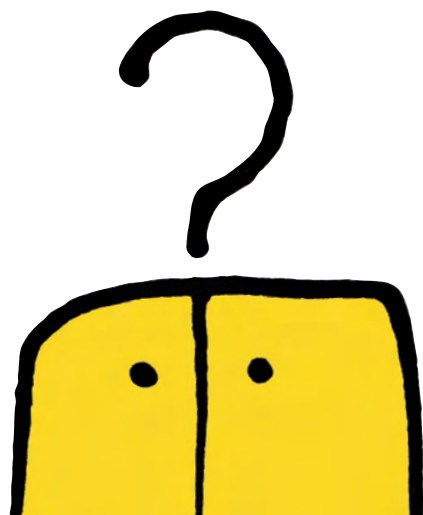
Michel Das est peintre plasticien depuis 1999. Né en 1964, il a d'abord suivi une formation de photographe avant de se réorienter vers la peinture aux Arts Appliqués Bellecour.

Installé à Lyon, il compose ses œuvres à partir d'Internet ou d'autres sources visuelles qui conviennent au thème. Il les mélange et dessine un croquis épuré en noir et blanc qui sera la base de la mise en scène du tableau.

On retrouve volontiers dans son travail la marque du photographe en ce qui concerne le cadrage de l'œuvre et celle du peintre avec les couleurs dont il cherche constamment l'accord. D'ailleurs, il espère pour l'exposition, un accrochage «*très harmonieux et très inattendu*».

Les deux œuvres proposées se répondent grâce à la dualité homme et femme. Elles mettent en valeur les objets principaux que sont les têtes et les chapeaux grâce à des fonds monochromes sur lesquels ils se démarquent.

Véritables portraits instantanés, ces œuvres sont le miroir du parcours de leur créateur : entre photographie et peinture, entre monochromie et multiplicité, entre tête et chapeau.



Marie-Ange David

Jonage (Rhône)



Femme au canotier

Peintre à l'encre depuis 35 ans, Marie-Ange David, installée à Jonage, utilise un procédé chinois appelé le «souffle de vie». Il s'agit d'utiliser le Kalame, du bambou qui permet un tracé irrégulier avec l'encre.

Elle s'est formée au dessin à l'université Lyon II et a fait partie d'un groupe de travail à l'huile, à l'acrylique et à la gouache avec le professeur Pascal Buttaud.

Le modèle vivant, en général féminin, dans lequel l'artiste trouve son inspiration va à l'essentiel sans superflu. Il permet d'exprimer le mouvement par des formes simples. Avec peu de traits et une gestuelle rapide, la lecture des œuvres proposées tient en peu de mots.

Les silhouettes s'évaporent sous notre regard comme un mirage en pleine chaleur, à peine reconnaissables mais empreintes d'humanité où le chapeau se confond pour devenir ombre. Marie-Ange expose très peu mais le sujet de l'exposition l'a interpellée. Une occasion de montrer son travail pour entretenir la flamme artistique.

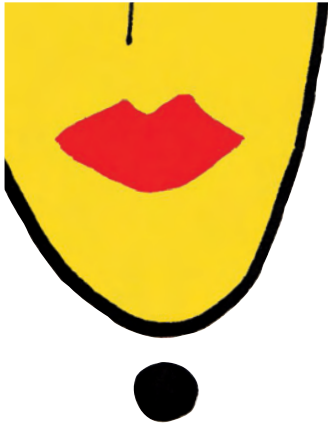
Vincent Dufaud

Saint-Clément-les-Places (Rhône)



Diplômé de l'école des Beaux-arts de Lyon avec un D.N.S.E.P. en 1989 à l'âge de 26 ans, Vincent Dufaud propose pour l'exposition une vanité «chapeau bas» qui reflète son travail actuel se développant sur deux axes : la peinture de paysage et la peinture de vanités. C'est inspiré par la chapellerie et le passé de Chazelles où son grand-père et son arrière grand-père ont travaillé que Vincent Dufaud s'est aujourd'hui installé à Saint-Clément-les-Places. Ce n'est donc pas un hasard si l'on retrouve le nom de Fléchet sur «Têtes dans un carton à chapeau», sa deuxième œuvre exposée. Elle actualise un travail ancien d'autoportraits quotidiens visant à extérioriser des états d'âme. L'intime, le quotidien, la mémoire sont autant de facettes visibles sur ces deux créations. Le chapeau agissant tel un refuge, un rempart bienveillant pour se protéger. Il est aussi le moyen de se confondre dans la multitude et de témoigner du mouvement quotidien de la vie humaine en restant omniprésent.

Têtes dans un carton à chapeau



Marina Duhamel

Trévoux (Ain)



Hommage à Henri

Marina Duhamel-Herz est née en 1968 dans le sud de la France, mais réside à Trévoux dans l'Ain. Après une Maîtrise d'Arts Plastiques en 1990 sur le thème «détournement pour création du signal à l'œuvre», elle travaille plus de quinze ans dans l'ingénierie routière et se consacre ensuite entièrement à la peinture, à partir de 2009.

Les toiles présentées font partie de sa série «Hommage à, qui couvre les chefs d'œuvres du passé : Manet, Delacroix et Toulouse Lautrec.» Elle y crée de nouveaux panneaux et les signes se fondent dans le décor tout comme le chapeau devenu silhouette sur une ombre. «*La signalisation est le rouge à lèvres de la route*», le panneau ne coiffe-t-il pas aussi le bitume, pour en devenir un chapeau ? Marina a composé ces quelques vers pour l'exposition :

Des triangles, des carrés et des ronds de... chapeau !
Se jouer des codes, pour créer des signes...
nouveaux ; c'est une fête de couleurs, de formes
et de... signaux ; je le chante à tue-tête,
sans porter le... chapeau !
Je vous invite à tomber dans mon univers...
panneau ; transgressions et références, l'objectif
est... très haut ; c'est un vrai casse-tête, tous ces
jeux... de mots ; la peinture et le texte ?
ma retraite... chapeau !
Paille, fer, feutre ou acier en art, sont... égaux ; le
chapeau et le signe ?
Deux sombres... héros !

Stéphanie Espinosa dit Bâk

Lyon (Rhône)



Triptyque de chapeaux

Une autodidacte en Art, plasticienne collagiste depuis toujours, c'est ainsi que Bâk alias Stéphanie Espinosa se décrit. Née en 1976, Bâk installée à Lyon se sert de radios médicales comme support pour montrer une vision de l'invisible et passer au-delà de la matière et de l'espace. *«Une vie dans un chapeau, c'est à l'intérieur qu'on la cache et c'est le chapeau qui s'exprime»*. Le chapeau devient un appendice lié à la tête, il fusionne avec cette dernière dans un mouvement harmonieux et synchrone.

N'y a-t-il qu'une explication physique à cela ou faut-il également y voir l'incarnation de l'esprit dont les idées divaguent, sortent et se cristallisent ? *«Ceux qui portent des chapeaux savent qu'ils font partie de nous-mêmes»* dit-elle pour venir confirmer cette idée de membre synthétique qui vient se greffer au corps. Son œuvre «triptyque de chapeaux» peut se regarder segment par segment mais chacun constitue avant tout une entité unique qui le dépasse.

Henri Gautheret

Lyon (Rhône)



Embarquement pour Cythère

Henri Gautheret est né en 1953. Il se forme à l'école des Beaux-arts de Lyon avant de s'inscrire à la Maison des Artistes en 1988. Il habite Lyon où il sculpte ses créations avec l'aide de petits signes découpés dans du marbre. Le chapeau de jeune mariée, pièce centrale de l'installation présentée pour l'exposition, est piégé dans une cage ouverte pour évoquer *«les pensées qui vagabondent dans la tête de cette jeune femme»*.

Ainsi, le chapeau devient une allégorie, il sous-entend la jeune mariée à laquelle il est rattaché. Quant aux morceaux de marbre, ils métaphorisaient les pensées qui vont et qui

viennent, certaines captées, d'autres qui s'échappent de l'esprit humain. Ce chapeau laisse deviner la tête pensante qui le porte sans pour autant que celle-ci soit présente. Le travail préparé pour l'exposition a été l'opportunité pour Henri Gautheret de travailler pour un cadre précis et de *«faire sortir mon travail de l'atelier»*. L'oiseau ou plutôt le chapeau est donc sorti de sa cage.

Isabelle Grange

Chazelles-sur-Lyon (Loire)



Point de vue au masculin

Bruno Gratas

Saint-Etienne (Loire)



Sans titre

Isabelle Grange, 45 ans, est peintre professionnelle depuis 1998. Chazelloise, elle a d'abord étudié à l'École Préparatoire d'Art du Petit Collège de Lyon puis à l'École d'Arts Appliqués de Lyon (aujourd'hui ENSBA) dont elle fut diplômée respectivement en 1986 et 1990. Des portraits prennent vie sous son pinceau pour offrir un regard insolite et même loufoque sur ses congénères à deux ou quatre pattes. Pour l'exposition «Têtes à chapeaux», les deux points de vue du féminin et du masculin vous regardent, vous interpellent pour révéler, à travers cet accessoire qu'est le chapeau, une identité propre et singulière avec son imaginaire et son caractère. La représentation d'icônes connues de tous porte à réfléchir sur les courants de mode, leur durée éphémère et cyclique, l'appropriation par la société de symboles ou le cheminement qui les conduit un jour sur le devant de la scène et le lendemain dans les oubliettes. Isabelle attend de l'exposition une découverte des arts plastiques et du chapeau vue par d'autres artistes.

Peintre acrylique, Bruno Gratas est né en 1966. Il a suivi une formation de DNSEP aux Beaux-Arts de Saint-Etienne, ville où il habite encore aujourd'hui. Ces œuvres sont des productions spécifiques mais qui s'inscrivent dans son travail graphique. Bruno puise son inspiration dans «la dimension onirique des créations de designers contemporains». L'artiste explique son procédé ainsi : «*L'image est éviée puis mise au premier plan devant d'autres motifs décoratifs ou typographiques bigarrés*». Il joue sur la recherche d'une présence ou d'une absence de sujet. Le chapeau apparaît au premier plan, porté par des personnages monochromes. La couleur se fait présente en arrière-plan, détaillant ainsi la silhouette mise en évidence par un jeu de perspective. Avec «Têtes à chapeaux», Bruno Gratas espère une visibilité dans un secteur géographique plus élargi, avec un public plus varié que dans ses expositions habituelles. «*L'occasion de montrer un travail spécifique dans un lieu consacré aux métiers d'art au sens large*».

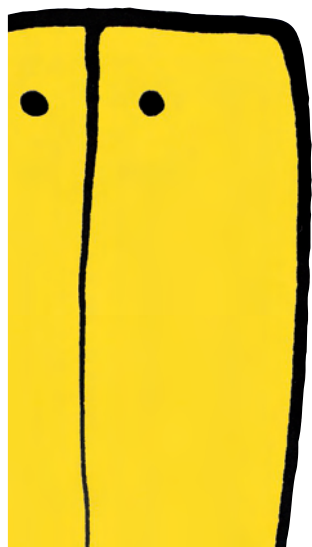
Adélaïde Klein

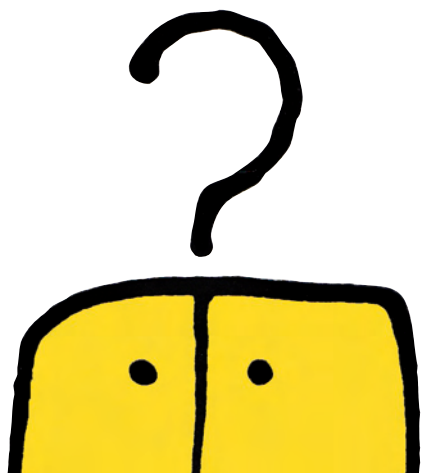
Pomeys (Rhône)



Anatomie d'une tête à chapeaux

Adélaïde Klein habite à Pomeys. Elle a 27 ans et a suivi une formation à l'École des Beaux-Arts en communication visuelle. Adélaïde est peintre professionnelle depuis 2005. L'exposition de ses peintures a pour perspective de les montrer pour amener la discussion. «La différence» est l'idée récurrente qui a inspiré l'artiste. Les formats de support sont différents des œuvres qu'elle réalise habituellement. «Un chapeau pour chaque tête» fonctionne «comme un site de rencontre, le tableau évoque des critères de sélection : trop petit, bien fait...» Le mélange des genres suggère le chaos et pourtant tout le monde y trouve chapeau à sa tête. Le second tableau, «La tête à chapeau parfaite», s'intéresse à la fameuse tirade en lien avec l'exposition : avoir une tête à chapeau. Les chapeaux s'y amoncellent comme autant d'essais pour trouver l'heureux élu tandis que la personne croule sous leur poids. « Visage d'une tête à chapeau » et «Anatomie d'une tête à chapeau» sont, avec «la cerise sur le chapeau», trois autres illustrations du travail chapeauté d'Adélaïde.





Valérie Métras

Essertines-en-Donzy (Loire)



Le lutin magique

Valérie Métras entretient un lien artistique avec la nature. Elle y puise son inspiration, tout en la cherchant aussi dans les contes. Installée à côté de son «jardin des plantes à couleurs» à Essertines-en-Donzy, Valérie a un BTS de styliste de mode et crée en professionnelle, autour du textile et des teintures végétales, depuis 15 ans.

Ici, «Le lutin magique» a cueilli une fleur de courgette pour en faire un chapeau. Comme la nature en constante mutation, les tissus utilisés sont vivants, pris au cœur du jardin et issus de graines plantées jusqu'à cinq années auparavant. «*Ce sont des odes à la nature ! Ecoutez-les comme ils respirent*».

Valérie Métras souhaite ainsi montrer son «jardin des plantes à couleurs» qui se visite de juin à septembre avec une visite qu'elle commente elle-même et une démonstration de son travail tinctorial. Entre conte et nature, ce lutin montre qu'en ayant la main verte, on peut se coiffer d'un chapeau.

Louis Molle

Saint-Etienne (Loire)



Super Zormeû le Justicier
et sa fiancée Miss Coquinette,
Bébert le Sérieux
et sa fiancée Miss Bon-Chique,
Boby Belle Gueule,
et sa fiancée Miss Péguy Pink,
la Fiancée

véritables chapeaux dans de nombreuses cultures notamment africaines. Louis Molle incite le spectateur à la dérision dans l'espoir qu'il baisse sa garde, se libère de ses préjugés pour mieux s'ouvrir à la reconnaissance du superflu et du ridicule qui nous menace tous. La multitude de couleurs est présente pour rappeler que dans la nature, cette même surenchère existe. Il faut vraiment prendre le taureau par les cornes dans cette exposition !

Sylvie Mommert-Gaudillere

Jayat (Ain)



Coiffe II

Sylvie Mommert-Gaudillere habite à Jayat dans l'Ain où elle a étudié à l'École Municipale d'Art de Mâcon. Née en 1969, elle peint depuis 2001 avant de passer professionnelle en 2008. L'inspiration des œuvres de l'exposition lui est venue voilà une dizaine d'années, à partir d'un costume de cérémonie tribale découvert lors d'une exposition consacrée à l'insecte. Ces deux coiffes imaginées à partir d'un voyage d'explorateur, qui aurait eu lieu au XVIII^{ème} siècle, sont réalisées sur papier marouflé. Des thèmes chers à l'artiste se retrouvent ici : l'insecte, l'humain et le temps qui fait son œuvre. Ces chapeaux semblent être une ode à la nature et à des civilisations disparues où toutes choses offertes par la nature entraînent dans l'élaboration et l'ornementation de parures flamboyantes. Travailler pour un thème imposé a été pour Sylvie le prétexte à de nouvelles recherches, de nouvelles explorations pour développer la réflexion entreprise autour du lien entretenu par l'homme et la nature.

Albert Néel

Chazelles-sur-Lyon (Loire)



Le chevalier et le masque totem

Albert Néel, 76 ans, est un peintre chazellois depuis son adolescence, devenu professionnel avec sa galerie en 1982. Ses épouvantails ont été médaillés dans plusieurs salons de par la France et au-delà.

Ce que l'on connaît moins et qu'il dissimule aux yeux du public, ce sont ses recherches sur le volume réalisées avec des matériaux de récupération qui, une fois assemblés, donnent d'étranges personnages. L'artiste propose ici de montrer ces sculptures avec un étrange duo fait en morceaux de fer et outils soudés puis laqués. Des silhouettes qui ne sont pas sans évoquer ses peintures habituelles imprégnées de mystère et de surnaturel.

Le chapeau devient ici un appendice à part entière, ne faisant plus qu'un avec le personnage pour le protéger, le cacher. Sinon peut-être vous impressionnera-t-il ?

Tout est question d'interprétation. Le jeu d'ombre et de lumière amplifie la présence presque vivante de ces œuvres. Le chevalier et le masque-totem vous surveillent, tapis sous leurs coiffes métalliques !

Christian Revel

Vaugneray (Rhône)



Femme

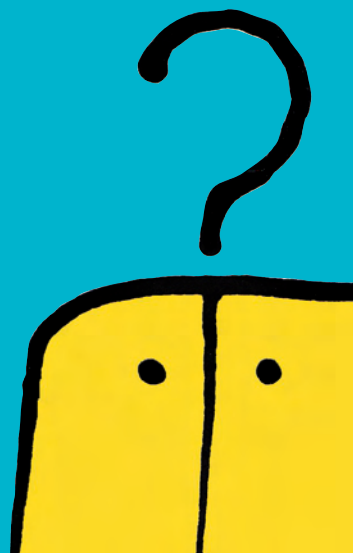
Autodidacte et professionnel depuis 2009, Christian Revel travaille la terre cuite depuis 2000. Installé à Vaugneray, il a exposé dans le cadre de plusieurs manifestations telles que le salon de printemps de Lyon ou encore les Céramiques insolites de Saint Galmier en 2009. Par ses œuvres, l'artiste s'interroge : «*Le regard attiré par la coiffe de mes pièces, pourquoi ? Quelle signification ?*

Ne serait-ce pas plus de la surprise que de la coquetterie ? La chevelure aspire au spirituel, au divin et la corne ne fait que renforcer cet état». La couleur ocre de cette terre confond corps, chevelure et chapeau dans un tourbillon de mouvement, de courbes et de volume pour donner la vie et une dimension presque sacrée - soulignée par l'artiste - à ses sculptures.

Ces œuvres questionnent le visiteur tout comme Christophe Revel qui se demande : «*Où se situe la limite têtes à chapeaux ?*».

Peut-être quelque part entre ciel et terre.

- Bajard Dominique-Montchal (42)
www.bajard-coupey.com/bajard/Dominique_BAJARD.html
- Blanchet Jacqueline-Saint-Etienne (42)
jacqueline.blanchet.over-blog.com
- Breassier Sarah-Rillieux-la-Pape (69)
lepetitatelierblanc.blogspot.fr
- Brych Andrzej-Lyon (69)
brych.andrzej.free.fr
- Callamart Anne-Marie-Lyon (69)
- Chambon Eric-Lyon (69)
www.eric-chambon.com
- Charlot Mélanie-Vernouy en Vivarais (07)
www.melaniecharlot.fr
- Charmot Nathalie-Saint-Etienne (42)
www.loeildanssapoche.com/NATHALIE-CHARMOT.html
- Clavel Betty-Saint-Genest-Lerpt (42)
www.hoasi.com/
- Das Michel-Lyon (69)
cargocollective.com/micheldas
- David Marie-Ange-Jonage (69)
- Dufaud Vincent-Saint-Clément-les-Places (69)
- Duhamel Marina-Trévoux (01)
signalisation.pagesperso-orange.fr
- Espinosa Stéphanie-Lyon (69)
cargocollective.com/bak
- Gautheret Henri-Lyon (69)
- Grange Isabelle-Chazelles-sur-Lyon (42)
isabellegrange.com/default.aspx
- Gratas Bruno-Saint-Etienne (42)
- Klein Adelaïde-Pomeys (69)
adklein.net/blog/
- Métras Valérie-ESSERTINES-en-Donzy (42)
jardindesplantesacouleurs.eklablog.fr
- Molle Louis-Saint-Etienne (42)
www.art-insolite.com/pageinsolites/insomolle.htm
- Mommert-Gaudillere Sylvie-Jayat (01)
www.sylviemommert.com
- Neel Albert-Chazelles-sur-Lyon (42)
- Revel Christian-Vaugneray (69)
christian-revel.e-monsite.com



Jean Antoine Berger

Jean Antoine Berger est un peintre local, né en 1868 de Marie-Antoinette Néel de Viricelles et d'Antoine Berger qui a repris la «foule artisanale» de son beau-père.

Dès son adolescence, il se révèle doué pour le dessin. Il réussit le concours d'entrée à l'Ecole Normale et devient instituteur en 1889.

Jean Antoine Berger suit des cours du soir à l'Ecole Régionale des Arts Industriels du dessin, entre 1888 et 1890. Il obtient le 2^{ème} prix du Cours Supérieur de dessin à l'école des Beaux Arts de Saint-Etienne en 1890, et le premier prix en 1892. En octobre de cette même année, il est nommé professeur de dessin à l'Ecole Régionale des Arts Industriels et réussit, en 1898, le concours de cette école.

En 1893, il épouse Marie Germaine Chapeaublanc qui décède sept ans plus tard. En 1903, il se remarie avec Marie Perrin dont il a une fille qui figurera sur plusieurs de ses toiles.

A partir de 1902, il expose au salon de Lyon ainsi que dans divers salons stéphanois et régionaux. Il adhère en 1924 au «Caveau Stéphanois». Il peint essentiellement des natures mortes et des paysages de la région par exemple la Coise ou le village de Saint-Médard-en-Forez. L'exposition invite à découvrir plusieurs portraits de la famille du peintre.



Portrait de ma fille



Ma soeur Marie-Libéria lisant le journal



Portrait de ma fille Henriette

«Le ponceur de chapeau», l'un des tableaux présentés dans l'exposition, montre un jeune homme qui effectue l'opération de ponçage. Le peintre y traduit l'atmosphère de l'atelier : lumière indirecte qui arrive de la fenêtre, établi, étagère, clous ainsi que des éléments du quotidien comme un vieux bidon sur lequel trône une gamelle en terre qui devait sans doute contenir de la soupe.

A la mort de Jean Antoine Berger, près de 380 tableaux sont recensés ; le musée en a acquis deux pour ses collections, grâce à l'aide du F.R.A.M* en 1998 : «Le ponceur de chapeau» ainsi que «L'atelier de foulage manuel».

* Fonds Régional d'Acquisition pour les Musées



Portrait de ma mère

Remerciements

Nous remercions toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cette exposition par leur collaboration et leur soutien :

Les membres du jury

Jacques Beaufret,

Conservateur honoraire du Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne

Michèle Autant,

Présidente de l'Association de l'Atelier-Musée du Chapeau

André Séon,

Vice-Président de l'Association de l'Atelier-Musée du Chapeau

Marie-Claude Charbonnier,

Secrétaire de l'Association de l'Atelier-Musée du Chapeau

Maurice Montagnon,

Photographe retraité

Et pour leur soutien financier :

- Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural :
L'Europe investit dans les zones rurales
- DRAC Rhône-Alpes
- Région Rhône-Alpes dans le cadre du CDRA des Monts du Lyonnais
- Communauté de Communes Forez-en-Lyonnais

Photographe : Maurice Montagnon

Textes et relecture : Yannick Blanchon, Marie-Claude Charbonnier, Michèle Autant, Eliane Bolomier, Christelle Comméat, Yvan Perreton.

Le Club des Entreprises Mécènes de l'Atelier-Musée

soutient l'exposition, il est constitué de :

- L'Agence AXA de Chazelles-sur-Lyon
- Le Cabinet Comptable DURAND-MARTIN de Chazelles-sur-Lyon
- Le Cabinet Comptable MEYRIEUX de Chazelles-sur-Lyon
- La Chambre de Commerce et d'Industrie de Saint-Etienne-Montbrison
- Chéri-Bibi
- Le Crédit Mutuel de Montrond-les-Bains
- L'entreprise BROSSE de Chazelles-sur-Lyon
- L'entreprise HEXAMETAL de Chazelles-sur-Lyon
- Le garage ESCOT concessionnaire CITROEN de Chazelles-sur-Lyon
- Le magasin INTERMARCHE de Chazelles-sur-Lyon
- La société SOTEXPRO-Crocfeu de Panissières
- THONNERIEUX Assurance



Atelier-musée
du **Chapeau**
Chazelles-sur-Lyon



Atelier-Musée du Chapeau

16 route de Saint-Galmier
42140 Chazelles-sur-Lyon - France
Tél. 04 77 94 23 29 - Fax : 04 77 54 27 75
www.museeduchapeau.com

Création : Françoise Aury design graphique



Rhône-Alpes Région



LES MONTS DU LYONNAIS
CRÉATEURS DE
MODES



Club des Entreprises Mécènes



CABINET MEYRIEUX SARL